

SCHUBERT *WINTERREISE* / VOYAGE D'HIVER

Un concert pour public rêveur,
à écouter avec les yeux

Opéra Autrement, Musicalement Vôtre & Nebenonnen



Franz Schubert • Winterreise / Voyage d'Hiver

Sur des poèmes de **Wilhelm Müller**

Belinda Kunz *mezzo-soprano*

Jean-Dominique Burroni *piano*

Nicolas Bonnamy *Création vidéo*

Direction artistique **Marie Duisit**

Production **Opéra Autrement, Musicalement Vôtre
& Nebensonnen**

Durée : 1h15

« **Ihr lacht wohl über den Träumer, der Blumen im Winter sah?** » --- **Vous riez donc du rêveur qui voit des fleurs en hiver ?** Peut-être est-ce pourtant lui qui seul sait voir au-delà, et au-dedans. C'est à une longue contemplation métaphysique et existentielle que nous invite l'éternel voyageur du *Winterreise* de Schubert. Partout dans la nature, il rencontre l'image de ses propres états. Perdu dans des déserts de neige et de glace, accompagné des ombres de lune, de corneilles et d'un vieux joueur de vielle, il nous emmène avec lui aux confins de la folie, mais aussi vers une étonnante lumière qui se dégage de son errance. Pour mieux suivre le voyageur dans cette danse initiatique avec lui-même et avec la nature, nous faisons le pari de mêler à la musique une création vidéo qui, à son tour et en forme de contrepoint, suspend le temps et nous invite à plonger en nous-même, pour vivre pleinement le *Voyage*.

NOTE D'INTENTION

Un obscur objet de désir...

Par sa beauté sombre, le *Voyage d'Hiver* n'en finit pas de fasciner. Pourtant, ce cycle prémonitoire que Franz Schubert compose un an seulement avant sa mort ne livre pas toute sa richesse à la première écoute, mais se révèle chaque fois avec un peu plus de force au fur et à mesure qu'on s'en imprègne.

La musique, empreinte en même temps de douleur et de lumière, nous parle de l'errance du voyageur, de sa solitude et de sa quête. Moderne par son dénuement et sa radicalité, son caractère obsessionnel parfois, elle est devenue pour ses interprètes et pour ses auditeurs un objet de désir infini.

... qui demande une écoute particulière

Pourtant, l'œuvre de Schubert peut souffrir du contexte du concert classique. Interprètes isolés sur la scène, public installé en rang dans une salle éclairée par une demi-lumière qui lui permet de lire la traduction des textes sur le programme, bruits de papier qui se froisse, lumière plein feu sur les interprètes : tout cela semble bien étranger à l'univers du *Voyage*, tout en intériorité et en clair-obscur.

Bien souvent, on ne sait trop où regarder. Observer l'interprète, plongé dans cette errance, relève presque du voyeurisme. On voudrait pouvoir fermer les yeux et se laisser emporter par la musique. Mais bien sûr il y a le texte. Sans lui, un public ne parlant pas l'allemand et répugnant à lire les traductions en même temps qu'il écoute la musique peut ressentir une grande frustration. Comment donner à sentir, sans qu'il y ait besoin de ce support papier et de façon à emmener avec nous un public non germanophone ?

Teaser 1 - Nebensonnen

Teaser 2 - Wasserflut

« Mein Herz, in diesem Bache, erkennst du nun dein Bild?

Ob's unter seiner Rinde wohl auch so reiend schwillt? »

(Auf dem Flusse)

-- Mon coeur, en ce torrent, vois-tu bien ton image?

Sais-tu, sous sa carapace, s'il se gonfle aussi et se déchire?

Tourner son regard vers l'intérieur en ouvrant grand les yeux

C'est le pari que nous nous sommes lancé.

Nous rêvons de proposer un *Voyage d'Hiver* intime, que chacun peut s'approprier. Nous rêvons d'arrêter le temps et d'envelopper public et artistes dans un monde onirique où le mot à mot n'a plus d'importance.

C'est ainsi qu'est venue l'idée d'accompagner la musique par des images vidéo qui se déroulent comme un contrepoint, plongent le spectateur dans un univers propice à l'écoute, un univers où l'imagination a libre cours.

La vidéo : pourquoi ?

Le *Voyage d'Hiver* est le récit d'un parcours intérieur. La solitude enneigée, que le voyageur ne cesse de chercher, est pleine de nature, d'une nature perçue à travers le regard du voyageur, qui partout voit en elle l'expression de ses tats les plus infimes, les plus secrets et indicibles. Ce regard sur soi et sur une nature transfigurée, nous le retrouvons dans les images de Nicolas Bonnamy.

Loin de tout réalisme, les images de Nicolas se mettent complètement à l'écoute de la nature, que l'on reconnaît sans la reconnaître, que l'on redécouvre, que l'on entend presque bruire, dont on sent presque l'odeur et la texture. C'est un regard à la fois très personnel et plein de pudeur et de respect.

Le temps de la musique et le temps des images sont différents et se répondent, comme si on était face à quelque chose de l'ordre du subconscient, comme s'il y avait des échappées, dans un temps toujours un peu plus lent, laissant le devant à la musique de Schubert et invitant le public à plonger en lui-même.

La vidéo est pour nous **la mise en abîme d'un regard intérieur.**

**Suggérer, plutôt qu'illustrer,
libérer l'interprétation, plutôt que la contraindre,** telle est notre démarche.

CALENDRIER

Mars 2022

enregistrement CD

Avril 2022

création scénographie

Automne 2022

sortie du CD
concerts de lancement

2023

tournée
création forme jeune public

UN PROJET EN FORME DE VOYAGE

Enregistrement d'un CD (à paraître à l'automne 2022), concerts dans une scénographie originale (création à l'été 2022), projet de DVD, forme jeune public à l'étude... *Winterreise / Voyage d'Hiver* est un projet au long cours porté par un collectif d'artistes unis par de solides liens de complicité, d'affection et de respect, et accompagnés par la compagnie *Opéra Autrement* et par la toute jeune compagnie de la mezzo-soprano Belinda Kunz, *Nebensonnen*.



Père et fille, **Jean-Dominique Burroni**, de l'Opéra de Paris, et **Belinda Kunz**, mezzo-soprano franco-allemande et complètement chez elle dans l'univers de Schubert, mettent une entente musicale parfaite au service du chef d'œuvre du compositeur autrichien.

« Le Voyage d'Hiver, c'est un voyage à l'intérieur de soi. Au-delà de la douleur exprimée, du sentiment de ne pas avoir sa place dans le monde, il y a malgré tout une lumière profonde : la beauté de la nature, l'empathie et quelque chose, aussi, que l'on pourrait ressentir comme une profonde fraternité, un appel à la communion des hommes. Pour l'interprète, chanter le Voyage d'Hiver, l'emmène dans une forme de transe, qui fait un peu penser à celle du derviche tourneur. Si nous pouvions réussir à emmener les gens avec nous dans ce voyage inoubliable notre pari serait gagné ! » Belinda Kunz

Nebensonnen (« Soleils parallèles »), c'est le nom du projet de compagnie de la mezzo-soprano Belinda Kunz, en lien avec le territoire alsacien et avec l'Allemagne et la Suisse, et qui dessine peu à peu les contours d'un univers musical et poétique bien à elle. > Page internet

Épris de liberté, autodidacte, **Nicolas Bonnamy** signe une création vidéo libre de tout *a priori* face à la musique de Schubert, très personnelle et envoûtante.

« Avant ma rencontre avec Opéra Autrement, j'avais une culture plutôt punk et rock. Mais j'avais filmé aussi beaucoup de jazz : on entre dans la musique d'une façon toute particulière quand on filme les musiciens. Mes parents écoutaient du classique et je n'y étais donc pas complètement étranger. Simplement, je ne suis pas connaisseur. Et je ne parle pas l'allemand. J'étais donc sans a priori aucuns lorsque je travaillais sur les vidéos pour le projet Winterreise. » Nicolas Bonnamy

Forte de longues années d'expérience autour de la voix et de formes alternatives de contact avec le public, **Marie Duisit** mène en Morvan, avec la compagnie **Opéra Autrement** le festival de l'Opéra Voyageur. > Page internet

> **LES IMAGES, GENÈSE : ANNEXE 1**

> **BIOGRAPHIES DÉTAILLÉES : ANNEXE 2**



ANNEXE 1

LES IMAGES • GENÈSE « Marie me parle en 2021 d'un projet qu'elle a autour de *Winterreise* de Schubert et de leur envie, avec Jean-Dominique et Belinda, de présenter le cycle en concert avec un travail sur l'image. Jean-Dominique évoquait à l'époque des images d'échographies, qui lui donnaient l'impression d'un cerveau qui réfléchit ou de quelque chose comme un cosmos intérieur, une dimension qui n'est pas humaine. Ils avaient visionné les films que j'avais tournés avec Muriel Martin et « L'usine à Muses », aimaient mes images et me donnaient carte blanche pour commencer à tourner quelques essais, avec pour seule consigne qu'il ne fallait pas que cela soit figuratif. J'avais filmé un de leurs premiers filages, à Savigny-le-sec en janvier 2021. Au printemps, je tournais les premiers rushes à travers la fenêtre de mon appartement, dans le 18ème arrondissement.

Le hasard a fait que je venais de me procurer une vieille optique Angénieux, qui a la particularité de ne pas couvrir totalement le champ du capteur. Cela donne des images entourées d'un cercle noir. Esthétiquement, cette optique me plaisait beaucoup et j'avais envie de tourner avec. J'ai donc fait les premiers essais comme cela et c'est devenu l'une des caractéristiques de ces images tournées pour *Winterreise*. Instinctivement, je sentais qu'elles rendraient très bien à la projection.

J'ai d'abord tourné les rushes en totale liberté, avec pour seules lignes directrices ce que Marie, Jean-Dominique et Belinda m'avaient raconté du *Winterreise*. J'ai filmé l'intégrale à Savigny et j'avais écouté aussi le cycle dans une autre interprétation. Une fois en possession des rushes, j'ai ensuite travaillé avec le premier enregistrement témoin de septembre 2021. J'ai fait des allers-retours entre la musique et les images, pris les images qui me semblaient aller le mieux avec la musique. C'est elle qui m'a guidé, plus que les textes. Cela nous a donné un premier support à partir duquel l'échange a pu commencer. Pour moi, c'est là que se situe véritablement le début de quelque chose comme une œuvre artistique : c'est le moment où nous nous sommes mis à travailler ensemble, à l'automne 2021. L'œuvre d'art, pour moi, c'est le résultat que nous obtiendrons tous ensemble à la fin du processus. C'est d'ailleurs ce qui m'a tout de suite attiré dans ce projet : le fait de travailler avec Belinda, Jean-Dominique, les interprètes, et Marie, qui mène le projet. » **NICOLAS BONNAMY**

BELINDA KUNZ mezzo-soprano



Franco-allemande, parfaitement bilingue, fille d'une chanteuse lyrique et d'un pianiste chef de chant, Belinda Kunz baigne dans l'univers de l'opéra et chante depuis son plus jeune âge. Après de brillantes études littéraires à l'École Normale Supérieure de Lyon, elle choisit de se consacrer à la carrière lyrique. Formée par Ivan Geissler et Jean-Dominique Burroni, Belinda Kunz reçoit également les conseils de Raina Kabaivanska, Evelyn Brunner, Theodor Guschlbauer et Ludovic Tézier.

Chanteuse aux multiples facettes, elle prête sa voix avec autant de talent au répertoire d'opéra (Chérubin, Dorabella, Orphée, Didon, Nicklausse, Orlovsky...), qu'au répertoire sacré avec Bach, Pergolèse, Mahler, et à la mélodie, où son timbre rare et sa sensibilité font merveille. Elle est aussi parfaitement à l'aise dans le répertoire de l'opérette ou de la grande comédie musicale américaine, où s'expriment ses talents de comédienne.

Elle se produit avec Le Parlement de Musique de Martin Gester, l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy et en concert sous la direction de Theodor Guschlbauer. Elle s'intéresse aussi au travail en ensemble vocal, pour la parfaite maîtrise qu'il exige, et fait partie des Voix de Stras, sextuor féminin dédié au répertoire contemporain, de 2017 à 2020 (Opéra de Marseille, de Reims, Festival Musica, Région Grand Est, Bordeaux et Arménie). Engagée dans une démarche de démocratisation de l'opéra, elle est depuis 2015 la soliste principale de la troupe de l'Opéra Voyageur.

Depuis 2021, Belinda Kunz développe sa propre compagnie, « Nebensonnen », avec plusieurs créations qui lui attachent un public fidèle. Son spectacle « Un Mundo Raro », (2020) métissant opéra, lied, chanson et musique traditionnelle, reçoit en 2021 une bourse des Musiques Éclatées à Strasbourg (direction Paul Clouvel) et a été également sélectionné par Arts et Scène en Côte d'Or pour une tournée en Bourgogne. La même année, elle crée « Opéra Jazz Fusion », avec piano et guitare jazz.

Excellente récitaliste, elle se produit depuis plusieurs années avec le pianiste Jean-Dominique Burroni. *Winterreise* de Schubert occupe dans leur parcours commun une place toute particulière : père et fille, ils explorent ensemble cette oeuvre depuis de nombreuses années et en proposeront à partir de 2022 en concert une version scénographiée. L'idée d'enregistrer l'intégrale du *Voyage* est venue tout naturellement.

www.belindakunz.com

Nebensonnen



JEAN-DOMINIQUE BURRONI piano

Récitaliste et concertiste dès son plus jeune âge (Salle Pleyel, Théâtre de Montpellier), Jean-Dominique Burroni est l'invité de nombreux festivals (Grasse, Pommerfelden, Annecy, Aix-en-Provence). Tout au long de sa carrière il accompagne entre autres Robert Fontaine, Alexandrina Miltcheva, Jean-Luc Chaignaud et le clarinettiste solo de l'Opéra National de Paris, Philippe Cuper.

Il entre à l'Opéra de Paris en 1983 comme pianiste et Chef de chant. À partir de 1994, il est également Chef assistant pour Maurizio Benini, Serge Baudo, Ivan Fischer, Jeffrey Tate, James Conlon, Gary Bertini, Ivelino Pido, Armin Jordan... puis, à partir de 2005, Chef de la Musique de Scène.

Il travaille à l'Opéra de Paris avec les chefs les plus prestigieux (Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Alain Lombard, Jeffrey Tate, William Christie, John Pritchard, Myung Wung Chung, Armin Jordan...) et les grands chanteurs internationaux.

Il participe également en tant que soliste aux productions de l'Opéra (Stradella de César Franck, Le Tour d'Ecrou de Britten, Un Re in Ascolto de Berio).

Depuis 2014, Jean-Dominique Burroni est le directeur musical du festival de L'Opéra Voyageur. Il participe en tant que pianiste à la plupart des concerts et il réalise également de nombreux arrangements pour cette compagnie.



NICOLAS BONNAMY création vidéo

Originaire de région parisienne, après une jeunesse un peu turbulente, épris de liberté, Nicolas Bonnamy débute sa carrière professionnelle avec de multiples expériences qui aiguisent sa curiosité et l'enrichissent de nombreuses rencontres.

C'est grâce à l'une de ces rencontres qu'il vient à la vidéo. Il travaille d'abord comme assistant de chefs opérateurs et apprend son métier à leur contact et aussi beaucoup par lui-même. Il assiste ensuite des réalisateurs de cinéma et découvre le travail de la pellicule, occasion supplémentaire de parfaire sa formation technique et sa rigueur.

L'arrivée du numérique lui ouvre un vaste champ de possibles et il commence alors à tourner ses propres projets. Il réalise avec Gaston Berthier, en indépendants, « Paris se lève à l'Est », une balade poétique dans Paris, puis « Un travail qui déchire » son premier projet en solitaire. Il découvre en 2010 le travail de Muriel Martin et de « L'usine à Muses », à mi-chemin entre la marionnette, le clown, la performance et la poésie. Immédiatement séduit par son univers très décalé et poétique, il réalise avec elle de nombreux courts-métrages, notamment la série des « Trash Clowns ».

Il est de plus en plus demandé comme cadreur et travaille pour la télévision, des compagnies de théâtre. À partir de 2012, il filme régulièrement les spectacles de la compagnie Opéra Autrement. Au fil des ans, c'est une solide amitié et entente artistique qui se nouent dans le travail. Il commence à tourner pour *Winterreise* de Schubert au printemps 2021.



MARIE DUISIT direction artistique

Elle se consacre principalement à la scène avec les premiers rôles du répertoire lyrique traditionnel (Mozart, Gounod, Massenet, Bizet, Tchaikovsky), baroque (Rameau, Lully, Monteverdi, rôles de Phèdre, Poppée, Vénus) ou contemporain (Aperghis, Boucourechliev, Prodominès) sous la direction de chefs tels que Theodor Guschlbauer, Peter Eötvös, Gabriel Schmura, William Christie, Gustav Leonardt ou Jean-Claude Malgoire, dans les théâtres parisiens (Théâtre Musical de Paris, Opéra-Comique) et en province (Opéra du Rhin, de Lille, de Nantes... Festivals de Vaison-la-Romaine et d'Aix-en-Provence) ainsi qu'à l'étranger et à Radio-France. Elle possède également un important répertoire d'oratorio, de mélodies, et chante aussi l'opérette. Cofondatrice avec Jean-Dominique Burroni et directrice artistique de la compagnie Opéra Autrement, elle a à son actif la conception et la création d'une dizaine de spectacles et d'interventions « autour de la voix » qui lui ont donné de multiples occasions de faire ses armes en mise en scène et direction d'acteur.



Contacts Production

Opéra Autrement

+33 (0)6 20 71 04 00 / operaautrement@gmail.com

Musicalement Vôtre

musicalementvotre15@gmail.com

Nebensonnen

+33 (0)6 64 30 13 32 / soleilsparalleles@gmail.com

Nous suivre

www.belindakunz.com

Facebook

Instagram

Newsletter

Ils nous soutiennent

Ville de Savigny-le-sec (21)

ainsi que nos généreux Kissbankers (financement participatif juin-juillet 2021) :

Kim Do Tri, Annie & Richard Blackborrow, Fiona Bonfield, Nadine Bouchoux, Léa Bussek, Evelyne & Marc Chevalier, Anne Delpierre, Patrice Dos, Charlotte Faure, Catherine Fichot, Janine Fontaine, Adrienne Fréjacques, Agnès Fréjacques, Nancie Fréjacques, Nicolas Ginoux, Perrine et Philippe Goebbels, Élodie Goëssant, Daniel Gonthier, Sylvie Gonthier, Cyril Gourcy, Christophe Griveau, Elise Guego, Frédéric Guego, Jean-Sébastien Halliez, Marie-Christine Hugon-Fréjacques, Aziz Goulamhousen Khetani, Maren Kruse-Plass, Edwin Kunz, Florian Kunz, Lucas Kunz, Peter Kunz, Frank van Lamsweerde, Georges Laurière, Daniel Lavall, Aude Lemoël, Michèle Lewi, Monique Mansard, Mylène Mansard, Valentin Mansard, Catherine Maurisse, Jacqueline Mirat, Christian Nibart, Dominique Obadia, Claire Olivier, Graham O'Reilly, Michèle Pérolin, Marie-Joseph Pillard, Philippe Porte, Catherine Roger, Jean-Marie Savarit, Jean-Pierre Schmitt, Luc Toubiana, Nicole Salomon, Daniel Spiegelberg, Marine Vilain, Klaas Vos & Vivien Ten Kate, et tous ceux qui ont souhaité rester anonymes.